

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES  
FILIERE DE FRANÇAIS**



**MEMOIRE ELABORE POUR L'OBTENTION  
DU DIPLOME DE MASTER**

**OPTION : LANGUES, LITTERATURES ET CIVILISATIONS  
D'EXPRESSIONS FRANÇAISES**

**Le passage culturel entre l'Orient et l'Occident dans Léon  
l'Africain d'Amin Maalouf**

**Directeur de recherche :**

**Hassina Bouzidi**

**présenté par :**

**Narimen Saouli**

**Année universitaire**

**2014-2015**

## *Dédicace :*

Je dédie ce mémoire à mes chers parents qui ont toujours cru en moi et ont mis à ma disposition tous les moyens nécessaires pour que je réussisse dans la vie. À mes deux sœurs Dounia et Amira, à mon amie d'enfance et ma confidente Mouna, à ma chère cousine Fadia, à mon amie radia que j'aime énormément, et qui ne m'a jamais laissée dans les moments les plus difficiles.

## ***Remerciements :***

J'adresse mes sincères remerciements à l'égard de mon encadreur Mlle. Bouzidi Hacina pour ses conseils et ses orientations qui m'ont été d'une grande utilité au cours de l'élaboration de mon mémoire.

Je remercie également toute ma famille, mes amis qui ont été toujours présents pour me soutenir et me pousser vers l'avant.

## Table des matières

Introduction générale.....	4
Premier chapitre : À la découverte de l'écrivain et l'œuvre.....	9
I.1- La littérature francophone en Orient :.....	10
I.2 - Amin Maalouf: « monsieur l'Orient »:.....	11
I.3 - L'œuvre romanesque chez Amin Maalouf:.....	12
I.4 - Aperçu sur le roman historique :.....	14
I.4.1- La genèse du roman historique en littérature française :.....	14
I.4.2- Les caractéristiques d'un roman historique :.....	15
I.5 - Pour une étude descriptive du corpus « Léon l'Africain » :.....	16
Deuxième chapitre : Pour une lecture sociocritique de l'œuvre Léon l'Africain.....	18
II.1- L'interculturel dans l'univers de Léon l'Africain :.....	19
II.1.1- Définition de l'interculturel :.....	20
II.1.2-S'agit-il d'interculturel ou de multiculturel ?.....	21
II.1.3-Les indices multiculturels dans Léon l'Africain :.....	21
II.1.3.1- Un foyer multiculturel : Salma la Horra et Warda la concubine :.....	22
II.1.3.2 : La dualité des repères spatiotemporels : musulmans et chrétiens :.....	24
II.1.3.3 : La femme et son rôle dans la vie de Hassan al-Wazzan :.....	25
II.1.3.4 : Hassan al-Wazzan un personnage polyglotte :.....	29
II.2.-Espaces et lieux : comme dimension d'enrichissement culturel.....	30
II.2.1- Description de l'Afrique de Jean-Léon de Médicis :.....	31
II.2.2- La Méditerranée et son rôle fondamental dans le récit de Hassan :.....	32
II.2.3 - la traversée culturelle à travers le changement des villes :.....	33
II.2.3.1 : Livre de Grenade « l'innocence » :.....	33

II.2.3.2- Livre de Fès « l'angoisse » : .....	35
II.2.3.3- Livre du Caire « la passion » : .....	36
II.2.3.4- Livre de Rome « la sagesse » : .....	37
II.3- De Hassan al-Wazzan l'Oriental à Jean Léon de Médicis l'Occidental : .....	39
II.3.1- L'étude onomastique du nom propre « Hassan » : .....	40
II.3.2- L'étude onomastique du nom propre « Léon » : .....	41
II.3.3- La synthèse des deux études onomastiques : .....	43
Conclusion.....	44
Références bibliographiques .....	47

# Introduction générale

Depuis la nuit des temps, la littérature a suscité des questionnements concernant l'histoire de l'humanité. Elle a essayé de refléter fidèlement la réalité en faisant appel à l'imagination. Le domaine littéraire a préservé un espace où s'entremêlent le réel et le fictif dans le but d'engendrer un récit historique où renaissent des personnages qui ont marqué le patrimoine humain.

Dans le but d'élaborer un mémoire de fin d'études, nous travaillerons sur un thème qui s'inscrit dans la littérature francophone contemporaine. Cette dernière désigne toutes les œuvres écrites en français par des écrivains non-français venant des Antilles, d'Afrique noire, du Maghreb, ou du Liban.

*L'existence d'une francophonie littéraire, distincte de la tradition littéraire française, s'est lentement affirmée à partir de la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. Ce que montre l'usage de la langue qui tend à établir une différence entre « littérature francophone », au singulier (l'ensemble des textes littéraires écrits en français), et « littératures francophones », au pluriel (les ensembles particuliers de textes de langue française, qui renvoient à des pays ou régions hors de l'Hexagone, dont ils contribuent à construire l'identité). Mais ces définitions restent problématiques.<sup>1</sup>*

Quant à notre travail, nous avons choisi l'écrivain libanais d'expression française Amin Maalouf qui est élu à l'Académie française en 2011. Ses romans sont marqués par ses propres expériences vécues (la guerre civile au Liban et l'immigration en France). De ce fait, nous avons opté pour le thème suivant : Le passage culturel entre l'Orient et l'Occident dans *Léon l'Africain* d'Amin Maalouf.

Dans notre travail, nous allons nous concentrer sur le personnage principal. Hassan al-Wazzan dit Léon l'Africain, un personnage véridique considéré comme l'ancêtre de l'humanité cosmopolite<sup>2</sup> d'aujourd'hui. Notre corpus est bien l'œuvre complète Maaloufienne *Léon l'Africain* publié aux éditions Jean-Claude Lattès en 1986,

---

<sup>1</sup> <http://www.universalis.fr/encyclopedie/litteratures-francophones/> (Consulté : 12/10/2014).

<sup>2</sup> Propre à quelqu'un qui s'accommode de particularités nationales diverses : Goûts cosmopolites.

In : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cosmopolite> (Consulté : 11/10/2014).

un roman dans lequel Amin Maalouf nous présente un univers métissé qui oscille entre l'Orient et l'Occident, et nous montre comment ces deux mondes s'entrecroisent.

L'espace géographique de l'histoire de Hassan Al-Wazzan est assez vaste. Ce récit nous amène de Grenade à Rome via Fès, Tombouctou, le Caire et Constantinople. Ce périple nous offre une pluralité culturelle due aux déplacements subits par le héros qui se relis d'une manière à une autre à Amin Maalouf lui-même qui le décrit comme « *un exilé qui cherche à dépasser son exil* »<sup>3</sup>

Nous avons décidé de travailler sur ce roman et ce thème en particulier, parce qu'il traite un sujet d'actualité. Il s'agit du cosmopolitisme et la question d'un citoyen du monde qui se manifeste à travers Léon l'Africain. Celui-ci jouit d'une identité plurielle, nourrie de ses racines et de ses récits de voyages.

Ce thème nous incite à poser la question suivante: Comment se manifeste la pluralité culturelle de l'Orient et de l'Occident à travers le personnage principal Léon l'Africain? Autrement dit, Quelles sont les multiples facettes et origines de Léon l'Africain?

Afin de répondre à ces questionnements nous proposons les hypothèses suivantes:

-La pluralité culturelle (le multiculturalisme) se manifesterait à travers le plurilinguisme de Léon et sa maîtrise de plusieurs langues : l'arabe, le turc, le castillan, le latin et l'italien vulgaire.

-La pluralité culturelle d'Orient et d'Occident serait due aux voyages et aventures vécus par le protagoniste et ses appartenances politiques et religieuses.

-La richesse culturelle se manifesterait à travers les deux prénoms du héros: Hassan Al-Wazzan et Jean- Léon de Médicis, et les villes citées dans le roman.

L'objectif fondamental de notre recherche est d'étudier et analyser le passage culturel entre l'Orient et l'Occident à travers le protagoniste d'Amin Maalouf, autrement

---

<sup>3</sup> « Autobiographie à deux voix » Entretien d'Amin Maalouf avec Egi Volterrani réalisé en décembre 2001, In : <http://www.aminmaalouf.net/fr/sur-amin/autobiographie-a-deux-voix/> (Consulté : 17/10/2014).



dit, mettre en évidence les indices multiculturels qui figurent dans ce roman et qui montrent les différentes facettes culturelles et identitaires de ce personnage.

Dans notre travail nous appliquerons la méthode analytique. Celle-ci consiste à décomposer l'objet d'étude en allant du plus complexe au plus simple. Nous allons aussi opter pour les approches suivantes.

-La géocritique qui désigne au sens le plus large, l'étude des causes, des modalités et des effets de la présence des espaces dans les textes littéraires. La géocritique est indissociable de la parution, en 2007, du livre de Bertrand Westphal, *La géocritique : réel, fiction, espace*. Donnant une acception plus spécifique au terme de géocritique que Michel Collot, l'auteur souligne que l'objet de la géocritique est moins « l'examen des représentations de l'espace en littérature » que « celui des interactions entre espaces humains et littérature »<sup>4</sup>.

Nous avons opté pour cette théorie littéraire afin de pouvoir étudier la diversité spatiale présente dans l'œuvre Maloufienne.

-L'onomastique qui est l'étude des noms propres et leur présence dans un texte littéraire, cette branche d'étude met en évidence la signification d'un nom propre et sa relation avec son nommé, ça va nous permettre d'étudier les deux prénoms donnés par l'écrivain à notre protagoniste. Parmi les théoriciens qui ont contribué à l'enrichissement des études onomastiques on cite Yves Baudelle.

-La sociocritique qui s'intéresse à l'univers social présent dans un texte littéraire. Cette théorie est née dans les années soixante-dix avec Claude Duchet et Pierre Bourdieu.

Ce présent mémoire comportera deux grands chapitres. Le premier chapitre est intitulé. *À la découverte de l'écrivain et l'œuvre*. Ce chapitre sera consacré à la présentation de notre auteur Amin Maalouf. Ensuite, nous ferons la lumière sur l'œuvre, et son contexte. Quant au deuxième chapitre intitulé. *Pour une lecture sociocritique de l'œuvre : Léon l'Africain*, il sera question d'étudier le personnage véridique Hassan Al – Wazzan comme étant l'ancêtre du cosmopolitisme moderne en analysant ses multiples

---

<sup>4</sup> Doudet Caroline, *Géocritique : théorie, méthodologie, pratique*, Acta fabula, vol. 9, n° 5, Mai 2008, URL : <http://www.fabula.org/revue/document4136.php> (Consulté: 30/11/2014).

facettes et origines qui ont contribué à la composition de son identité multiculturelle. En se focalisant sur la dimension géographique présente dans l'œuvre, ainsi que l'étude onomastique qui concerne les deux prénoms du protagoniste.

**Premier chapitre : À la découverte de  
l'écrivain et l'œuvre**

## I.1– La littérature francophone en Orient :

La langue constitue un des meilleurs moyens de communication et d'échange entre les peuples. Elle représente le meilleur moyen d'expression qui permet aux hommes de s'approcher, elle se considère comme un signe d'appartenance qui distingue les uns aux autres.

L'introduction de la langue française dans les pays arabes est particulièrement complexe, si elle fut installée aux pays du Maghreb en suivant la colonisation, aux pays du Machrek elle le fut sur une base religieuse et culturelle, pour se développer au niveau des écoles, des salons et des affaires par la suite.<sup>5</sup>

Au Liban, le français a fait son entrée depuis la deuxième moitié du XVIIIe siècle, il reste quand même une langue d'enseignement et la langue de l'élite intellectuelle au Liban. C'est à ce titre qu'il est le médium privilégié de nombreux poètes, romanciers, essayistes et dramaturges. La poésie libanaise francophone est de facture néoclassique et romantique depuis ses débuts en 1890 jusqu'aux années 1920. Elle se renouvelle progressivement et affiche sa pleine modernité autour des années 1960. Aussi certains poètes comme Georges Schéhadé se situent-ils en dehors des courants et des écoles, composant en même temps avec le surréalisme, le romantisme allemand et la tradition mystique orientale. D'autres, à l'instar de Fouad Gabriel Naffah, se lancent dans une quête spirituelle et s'interrogent sur le langage poétique. Les années 1960 et 1970 connaissent une effervescence poétique, avec notamment le développement d'une poésie de la guerre qui s'inspire de la guerre civile libanaise déclenchée en 1975<sup>6</sup>.

Au cours des premières décennies du XXe siècle, seuls quelques romans sont publiés, mais quelques auteurs s'imposent à partir des années 1940 par la régularité de leur production. Vers les années 1980, la production romanesque s'intensifie et se diversifie.<sup>7</sup>

---

<sup>5</sup>El Fakhri Sonia, *Le Liban et un siècle de littérature francophone*. In Cahiers de l'Association internationale des études françaises, 2004, N°56. pp. 35-48.

[/web/revues/home/prescript/article/caief\\_0571-5865\\_2004\\_num\\_56\\_1\\_1524](http://web/revues/home/prescript/article/caief_0571-5865_2004_num_56_1_1524) (Consulté le 20/01/2015).

<sup>6</sup>Darwiche Jabour Zahida, *Littératures francophones du Moyen-Orient*, ÉDISUD, coll. « Les Écritures du Sud » Aix en Provence, 2007, p.63.

<sup>7</sup>*Ibid.*, p. 72.

Ce qui caractérise la littérature libanaise d'expression française, la sensibilité effective, le lyrisme sincère et l'imagination créatrice dominante. Le cas de notre écrivain Amin Maalouf.

## I.2 – Amin Maalouf. « monsieur l'Orient<sup>8</sup> ».

Amin Maalouf, écrivain franco-libanais né le 25 février en 1949 à Beyrouth, au Liban, même si sa carte d'identité indique plutôt le village de Machrah, en raison du lien de ses origines familiales. Il est issu d'une petite communauté catholique très minoritaire, d'un père malékite, d'une mère maronite originaire d'Égypte et lui, inscrit dans registre protestant. Ce qui nous incite à dire que notre écrivain est élevé dans un milieu complexe ce qui a influencé largement ses écrits.

*« je me sens beaucoup plus à l'aise dans un monde où tout le monde est minoritaire, où il y'a de nombreuses langues, de nombreuses cultures qui se rejoignent, qui s'entrechoquent, qui se mélangent. Lorsque je me trouve dans une assemblée où tout le monde appartient au même pays et parle la même langue, je me sens peu moins bien. Je suis toujours minoritaire quelque part que se soit pas mes origines, par ma religion, par ma langue. Je suis persuadé que c'est une chance. »<sup>9</sup>*

Amin Maalouf a étudié la sociologie et les sciences économiques, il a choisi d'hériter la profession de son père: le journalisme, il a travaillé comme reporter couvrant de nombreux événements à travers le monde. Il a débuté en écrivant divers articles de politique internationale dans les colonnes du quotidien *Al-Nahar*.

Quand la guerre civile a éclaté au Liban en 1976, il a décidé de partir en France en tant que réfugié avec son épouse et ses enfants, reprenant son activité de journaliste, notamment à *Jeune Afrique*, où il devient rédacteur en chef et éditorialiste.

---

<sup>8</sup>[http://www.upm.ro/facultati\\_departamente/stiinte\\_litere/conferinte/situl\\_integrare\\_europeana/Lucrari3/franceza/Florica%20Mateoc.pdf](http://www.upm.ro/facultati_departamente/stiinte_litere/conferinte/situl_integrare_europeana/Lucrari3/franceza/Florica%20Mateoc.pdf) (Consulté : 15/01/2015).

<sup>9</sup> Propos recueilli par Fabonie David, *Magazine littéraire*, n° 394, Janvier 2001, In, Atamena Abdelmalik, *Écriture autobiographique et quête identitaire dans « Léon l'Africain » d'Amin Maalouf*, Université de Batna (Consulté : 20/12/2014).

A partir de 1984, il se consacre à l'écriture, publiant des romans, des essais, des livrets d'opéra et d'autobiographie. En 1993, il obtient le prix *Goncourt* pour son roman *Le rocher de Tanios*, en 1998 le prix européen de l'essai pour *Les identités meurtrières*, en 2010 le prix *Pince des Asturies des Lettres* pour l'ensemble de son œuvre.<sup>10</sup>

En 2007-2008, il a présidé, à l'invitation de la Commission européenne, un groupe de réflexion sur le multilinguisme, qui publie en rapport intitulé *Un défi salutaire. Comment la multiplicité des langues pourrait consolider l'Europe ?*

Il est docteur honoris causa de l'Université catholique de Louvain (Belgique), de l'American University of Beirut (Liban), de l'Université de Tarragone (Espagne), et de l'Université d'Evora (Portugal).<sup>11</sup> Elu à l'Académie Française le 23 juin 2011, au fauteuil de Claude Lévi-Strauss.

### **I.3 – L'œuvre romanesque chez Amin Maalouf.**

L'aventure littéraire de notre écrivain a vu naissance avec la publication de son premier roman *Léon l'Africain* en 1986. L'ensemble des œuvres Maaloufiennes comportent des essais, un livret d'opéra mais surtout des romans. Parmi ses romans, on cite : *Samarcande* (1988), *Le périple de Baldassare* (2000), *Le dérèglement du monde* (2009), *Les Echelles du Levant* (1996), *Les jardins de lumière* (1991) ...etc.

Ses romans traitent souvent l'entrecroisement des deux mondes, l'Orient et l'Occident, et l'affrontement entre les trois religions monothéistes du monde. Ils nous offrent un espace géographique vaste et multiculturel, où se mêle la fiction et le réel. A travers ses écrits, A. Maalouf joue le rôle d'un médiateur qui construit des ponts entre la civilisation orientale et la civilisation occidentale, il essaye par ses œuvres de dépasser les frontières entre les univers culturels.

Ce qui distingue Amin Maalouf des autres écrivains francophones d'origine arabe, son attachement à l'univers oriental ; dans ses écrits, l'Occident ne crée plus l'Orient. Ce dernier se crée lui même en se présentant dans le texte maaloufien non comme périphérie, mais bien plutôt comme centre de la civilisation, il accorde une grande importance à cette civilisation orientale qui s'impose et qui dévoile une nostalgie

---

<sup>10</sup> <http://www.academie-francaise.fr/les-immortels/amin-maalouf> (Consulté: 13/01/2015).

<sup>11</sup> <http://www.aminmaalouf.net/fr/tag/ecrivain/> (Consulté : 15/01/2015).

chez notre écrivain, qui ne cesse d'influencer sa production littéraire. En lisant ses écrits, on constate qu'il prend toujours la défense de l'Orient, il rejette les stéréotypes liée à cet Orient condamné, pour lui, l'Orient demeure un monde qui a vu la naissance des grands poètes, des savants, des ambassadeurs...etc. Il le présente comme un refuge où règne la tolérance et la complicité entre les différentes cultures et religions.

*« Que sont devenus en effet les musulmans d'Espagne ? Et les musulmans de Sicile ? Disparus, tous jusqu'au dernier, massacré, contraints à l'exil, ou baptisés de force. Il y'a dans l'histoire de l'islam, dès ses débuts une remarquable capacité à coexister avec l'autre. A la fin du siècle dernier, Istanbul, capitale de la principale puissance musulmane, comptait dans sa population une majorité de non musulmans , principalement des Grecs, des Arméniens et des juifs. Imaginerait-on à la même époque une bonne moitié de non chrétiens, musulmans ou juifs à Paris, à Londres, à Vienne ou à Berlin ? Aujourd'hui encore, bien des européens seraient choqués d'entendre dans leur ville l'appel de muezzin. »<sup>12</sup>*

Amin Maalouf s'est noyé dans la littérature historique, ses romans nous véhiculent de l'Histoire humaine de nos ancêtres. Ses récits historiques nous font revivre des expériences vécues par des personnages réels, en ajoutant une touche d'imagination afin d'obtenir un roman historique. Il explique son attachement envers l'Histoire dans le passage suivant :

*« Ce qui m'intéresse n'est pas l'Histoire en elle-même, ce qui m'intéresse, c'est l'origine des choses, et c'est même précisément la causalité des choses. Pour comprendre une situation, il nous suffit de la décrire telle qu'elle apparaît aujourd'hui, il est également important, indispensable même, de comprendre à la suite de quelle évolution cette situation est apparue. Si on néglige l'épaisseur historique rien ne peut être compris en profondeur...Pour moi, en tout cas, il me paraît difficile de comprendre le comportement d'un jeune franco-algérien dans un banlieue de Marseille si je n'ai pas à l'esprit l'histoire des*

---

<sup>12</sup> Maalouf Amin ,*Les identités meurtrières*, Ed Grasset, 1998, p.p. 67-68.

*rapports compliqués entre l'Occident chrétien et le monde arabo-musulman, les croisades, la colonisation et la décolonisation, la guerre de l'Algérie, les crises du Tiers-Monde, les migrations méditerranéennes, et cent autres éléments d'appréciation... »<sup>13</sup>*

#### I.4 – Aperçu sur le roman historique :

Le roman historique naît au XIX<sup>ème</sup> siècle avec Walter Scott, il y'a certes au XVII<sup>ème</sup> siècle des romans qui se prétendent tels *Mlle de Scudéry*, mais l'histoire, bien fantaisiste, ne sert que de vague cadre à d'interminables intrigues amoureuses.<sup>14</sup>

Le dictionnaire du littéraire nous propose la définition suivante : « *Le roman historique forme un sous-genre du roman où des personnages et des événements historiques non seulement sont mêlés à la fiction mais jouent un rôle essentiel dans le déroulement du récit* ». <sup>15</sup>

#### I.4.1– La genèse du roman historique en littérature française :

En France, tout commence avec Walter Scott, dont les traductions se multiplient à partir de 1817, mais la Révolution joue un rôle décisif. L'idée qui s'imposait aux esprits, était le fait que le temps historique n'est plus réduit à une succession de moments ou d'époques, et les romantiques lui accordent une continuité interprétable fondée sur la rupture révolutionnaire, qui a fait entrer l'humanité dans l'Histoire. Le grand homme du genre est Alexandre Dumas, qui déclare : « *Notre prétention en faisant du roman historique est non seulement d'amuser une classe de nos lecteurs, qui sait, mais encore d'instaurer une autre qui ne sait pas, et c'est pour celle-là particulièrement que nous écrivons* ». Il dit aussi : « *Qu'est-ce que l'Histoire ? Un clou auquel j'accroche mes romans* ». <sup>16</sup>

---

<sup>13</sup> Entretien d'Amin Maalouf avec Zena Zalzal, publié dans *l'Orient-Le Jour*, le 4 juillet 2003.

<sup>14</sup> [http://www.larousse.fr/encyclopedie/litterature/roman\\_historique/176585](http://www.larousse.fr/encyclopedie/litterature/roman_historique/176585) (Consulté :20/03/2015).

<sup>15</sup> Aron Paul, Saint-Jacques Denis, Viala Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, Ed Quadrige/ Puf, 2004, p.550.

<sup>16</sup> <http://www.france.fr/hommes-et-femmes-dexception/alexandre-dumas-1802-1870.html> (Consulté : 16/03/2015).



Le roman historique était-il capable d'entreprendre une vérité historique concernant les personnages ? les événements et le sens de l'Histoire ? Dumas a écrit une défense et illustration de ce genre dans la préface de *la Comtesse de Salisbury* :

*« [...] après avoir étudié l'un après l'autre : la chronique, l'histoire et le roman historique, après avoir bien reconnu que la chronique ne peut être considérée que comme source où l'on doit puiser, nous avons espéré qu'il restait une place à prendre entre ces hommes qui n'ont pas assez d'imagination et ces hommes qui en ont trop ; nous nous sommes convaincus que les dates et les faits chronologiques ne manquaient d'intérêts que parce qu'aucune chaîne vitale ne les unissaient entre eux, et que le cadavre de l'histoire ne nous paraissait si repoussant que parce que ceux qui l'avaient préparé avaient commencé par enlever les chaires nécessaires à la ressemblance, les muscles nécessaires au mouvements, enfin les organes nécessaires à la vie [...] »<sup>17</sup>*

#### 1.4.2- Les caractéristiques d'un roman historique :

Un roman historique est caractérisé par une trame narrative liée à un événement ou une période de l'Histoire. Le roman historique mêle généralement des événements et des personnages, réels ou fictifs. Il se base sur la réalité, mais en faisant toujours appel à l'imagination et la fiction. Il exige d'apparaître vraisemblable à la vérité historique et l'auteur s'appuie nécessairement sur une importante et riche documentation. Contrairement au romancier, l'écrivain du roman historique ne remet en cause aucune notion, ni n'invente aucun événement, ni ne crée aucun univers, il se contente de réécrire l'Histoire, et non pas d'écrire une histoire propre à lui.

---

<sup>17</sup> Durand-Legurn Isabelle, *Le roman historique, Récit et Histoire*, Ed Mollat, 2000, p.84.

## I.5 – Pour une étude descriptive du corpus « Léon l’Africain » :

*Léon l’Africain* est un roman sous forme d’une autobiographie imaginaire. C’est une histoire à la fois fictive et inspirée du vécu d’un ambassadeur maghrébin, qui a été captivé par des pirates siciliens lors de son retour d’un pèlerinage à la Mecque. Le personnage principal de cette œuvre, Hassan al-Wazzan, raconte ses souvenirs, ses aventures et ses voyages durant ses quarante ans à son fils. Ce roman est une mosaïque culturelle, religieuse et civilisationnelle. L’histoire commence par une lettre écrite par le protagoniste lui-même, destinée à son fils, où il conte son récit en 365 pages, en citant toutes les villes qui ont marqué son existence.

*« Moi, Hassan fils de Mohamed le peseur ,moi Jean -Léon de Médicis ,circoncis de la main d'un barbier et baptisé de la main d'un pape ,on me nomme aujourd'hui l'Africain ,mais d'Afrique ni suis ,ni d'Europe ,ni d'Arabie .On m'appelle aussi le Grenadin , le Fassi , le Zayyati, mais je ne viens d'aucun pays, d'aucune cité ,d'aucune tribu. Je suis le fils de la route, ma patrie est caravane, et ma vie la plus inattendue des traversées»<sup>18</sup>*

Léon l’Africain ne raconte pas seulement la vie de Hassan al-Wazzan, qui devient le géographe Jean-Léon de Médicis, mais aussi il évoque les chutes et les naissances de plusieurs empires. Ce récit contient des événements majeurs, qui n’ont pas uniquement marqué la vie du héros, mais ils ont marqué aussi l’Histoire du bassin méditerranéen .

Les événements de ce roman se déroulent entre deux époques; la fin du Moyen-âge et le début de la Renaissance (XVe et XVIe siècle). Les dates mentionnées dans ce roman marquent tous les événement politiques de ces deux époques : la chute de Grenade, la conquête des portugais et des espagnols au Maghreb, l’avènement des Ottomans en Egypte, la Révolte de Barberousse et le Protestantisme frappant l’église catholique de Rome.

---

<sup>18</sup> Maalouf Amine, *Léon l’Africain*, Ed Casbah, Alger, 1998, p.11.

Ce roman est composé de quatre livres, chaque livre porte le nom d'une ville visitée par le héros: *Le livre de Grenade*, *Le livre de Fès*, *Le livre du Caire* et *Le livre de Rome*. Chacune des villes précédentes a laissé un sentiment particulier chez Hassan al-Wazzan; il voyait son innocence à Grenade, son angoisse à Fès, sa passion au Caire et sa sagesse à Rome.

## Deuxième chapitre : Pour une lecture sociocritique de l'œuvre Léon l'Africain

Amin Maalouf, à travers son roman *Léon l'Africain*, il a joué un rôle considérable dans l'intérêt porté à ce personnage un peu oublié par l'histoire depuis le XVIème siècle. En effet, il a fallu attendre les années 1920, pour voir émerger une véritable étude sur ce géographe si important, signée par Luis Massignon (1883-1962)<sup>19</sup>, le célèbre orientaliste ayant décidé de lui consacrer sa thèse de doctorat. Par la suite, quelques études ont tenté d'éclaircir les aspects mystérieux de la vie de Hassan ibn Mohamed al-Wazzan, mais ce n'est qu'en 1980 que la première traduction en arabe de la Description de l'Afrique a été effectuée.<sup>20</sup>

Ce roman présente un espace où on trouve l'affrontement de plusieurs cultures au sein de la même société. Le protagoniste d'Amin Maalouf incarne le phénomène d'interculturel, il avait l'opportunité de s'appartenir à plusieurs cultures, l'orientale et l'occidentale. Cet échange culturel a engendré un être hybride : le Grenadin, le Fassi, le Zayyati, l'Africain et le Roumi.

## II. 1- L'interculturel dans l'univers de Léon l'Africain :

Chaque être humain possède sa propre histoire, sa propre identité qui le distingue des autres, et évidemment sa propre culture. Il nous semble nécessaire d'introduire notre analyse par la définition de la culture ; un terme clé dans notre recherche. Claude Claret nous propose la définition suivante :

*« Elle est définie comme un ensemble de systèmes de significations propres à un groupe ou à un sous-groupe, ensemble de significations prépondérantes qui apparaissent comme valeurs et donnent naissance à des règles et à des normes que le groupe conserve et s'efforcent de transmettre et par lesquelles il se particularisent, se différencie des groupes voisins »<sup>21</sup>*

---

<sup>19</sup> Un universitaire et islamologue français.

<sup>20</sup> Bouvet Rachel, El kattani Soundous , *Amin Maalouf une œuvre à revisiter* , Presse de l'Université du Québec , Québec, 2014, p.60.

<sup>21</sup> Claret Claude. *L'interculturel : introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines*, Ed PUM, Toulouse, 1990. p.13.

On peut dire que la culture est un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir. Elle inclut les modes de vie, les croyances, les coutumes, les traditions, les mœurs qui distingues une communauté précise, une société ou un groupe d'individus.<sup>22</sup>

### II. 1. 1– Définition de l'interculturel .

Le concept d'interculturel est né dans les années soixante-dix en Europe, et principalement à propos d'abord de l'intégration des migrants. Dans cette perspective, cette notion implique l'ensemble des enjeux déclenchés lors de la rencontre communicationnelle d'acteurs sociaux appartenant à des univers linguistiques et/ou culturels différents.<sup>23</sup>

Carmel Camilleri ( 1922-1997 )<sup>24</sup> , nous propose dans son ouvrage *Les conditions structurelles de l'interculturel* quelques définitions qui concernent le terme d'interculturel. Selon Camilleri, le terme « interculturel » est communément utilisé parmi bien d'autres, en particulier celui de multi ou pluriculturel. En gros on le trouve employé :

1- Pour toutes les situations où l'on prend en compte la dimension culturelle. Alors que le mot évoque la présence d'au moins deux cultures, certains n'hésitent pas à l'appliquer aux études où l'on demeure à l'intérieur d'un seul système.

2- Le plus souvent, cependant, il apparaît pour les situations mettant en jeu au moins deux cultures différentes. Ainsi nombre de recherches dites « interculturelles » s'efforcent de préciser ce qui se passe lorsque des systèmes coexistent, qu'ils soient représentés par des individus distincts ou qu'ils s'affrontent chez le même sujet. Ou on peut tout simplement se livrer à des comparaisons entre cultures différentes.

3- Le qualificatif est aussi appliqué pour les analyses où l'on s'efforce de repérer les obstacles à la communication entre porteurs de cultures différentes, qui les empêchent de

---

<sup>22</sup> Reformulé et inspiré de la définition de la culture dans le Dictionnaire actuel de l'éducation Larousse 1988.

<sup>23</sup> <http://www.revue-signes.info/document.php?id=495#bodyftn14> (Consulté le 10/04/2015) .

<sup>24</sup> Sociologue et professeur à l'université René Descartes, Paris V .

bien se comprendre. On peut noter ici quelque chose de nouveau : le souci de faciliter les échanges entre les systèmes et les partenaires en présence.

4- Enfin, ce désir d’instaurer la communication s’approfondissant, on voit apparaître le projet de l’aménagement de la coexistence harmonieuse entre ensembles culturels, dans le respect de leurs différences.<sup>25</sup>

### II.1.2–S’agit-il d’interculturel ou de multiculturel ?

Précédemment, on a défini l’interculturel comme étant un phénomène qui concerne les échanges, les interactions et la réciprocité entre les différentes cultures. Quant au multiculturel, il désigne la juxtaposition, la coexistence et la cohabitation de plusieurs cultures.

**Etymologie** : du latin « *multus* », nombreux, abondant, en grande quantité et « *cultura* », culture, agriculture<sup>26</sup>.

Ces deux définitions nous permettent de déduire la différence entre ces deux concepts ; un entourage, une société ou un pays multiculturel relève de plusieurs cultures qui se juxtaposent seulement. Par contre, la présence de l’interculturel exige l’interaction entre ces différentes cultures sans qu’il y ait une dominance. Cela veut dire, que l’interculturel incite aux échanges culturels en respectant la particularité de chaque culture. Revenant à notre corpus, Léon l’Africain vivait dans une société multiculturelle. Cette pluralité culturelle a donné naissance à un personnage avec un caractère interculturel qui s’est transformé de Hassan al-Wazzan à Jean-Léon de Médicis.

### II.1.3–Les indices multiculturels dans Léon l’Africain .

Dès sa naissance, notre protagoniste s’est trouvé dans un espace frontalier ; Hassan est originaire d’une famille des musulmans installés à Grenade, en Andalousie au XV<sup>ème</sup> siècle. A cette époque, l’Espagne était une terre où la rencontre des civilisations

---

<sup>25</sup>Camilleri Carmel. *Les conditions structurelles de l’interculturel*. In. Revue française de pédagogie. Volume 103, 1993. pp. 43–50.

doi : 10.3406/rfp.1993.1296

url : [http://web/revues/home/prescript/article/rfp\\_0556-7807\\_1993\\_num\\_103\\_1\\_129](http://web/revues/home/prescript/article/rfp_0556-7807_1993_num_103_1_129) (Consulté : 12/04/2015).

<sup>26</sup><http://www.toupie.org/Dictionnaire/Multiculturalisme.htm> (Consulté : 12/04/2015).

musulmane, chrétienne et juive a engendré une richesse culturelle au sein de la société, et un métissage dans la même famille.

*« A priori, il semble difficile de comprendre comment les peuples musulmans, qui tiennent la « guerre sainte » comme un de leurs percepts fondamentaux, permirent à d'autres religions de coexister dans les terres qu'ils occupaient. L'explication en est que les religions juives et chrétiennes sont toutes deux monothéistes, apparentées à l'Islam par le biais d'Abraham (père des trois religions). De plus, pour les musulmans, juifs et chrétiens étaient des « frères » qui se trompaient simplement et qui ne voulaient pas accepter le message d'Allah. Les musulmans appelaient les chrétiens et les juifs Ahl-al-kitab, les « gents du livre » (la Bible), duquel ils assumaient même une partie des traditions et des révélations antérieures. Pour ces raisons, ils leur octroyèrent un statut spécial »<sup>27</sup>*

Le passage ci-dessus, nous explique comment les sultans d'Andalousie ont réussi de créer une société paisible, où les musulmans, les chrétiens et les juifs vivaient en paix. Les habitants de Grenade, en particulier, ont appris à coexister, à tisser des liens familiaux et amicaux en oubliant leurs différences culturelles et religieuses.

### II.1.3.1– Un foyer multiculturel : Salma la Horra et Warda la concubine .

Le foyer de Hassan était le premier facteur qui a contribué à son caractère interculturel. Sous le toit de sa propre maison, il y avait un certain trait multiculturel, son père Mohamed le peseur, d'un côté, il avait comme épouse sa cousine Salma, une musulmane dite la Horra qui veut dire libre, la mère de Hassan. De l'autre côté, Mohammed avait une concubine chrétienne, la mère de sa fille Mariam. L'union de Mohamed avec cette chrétienne a causé une concurrence entre ses deux femmes :

*« J'étais libre et elle était esclave, me dit ma mère, et entre nous le combat était inégal. Elle pouvait user à sa guise de toutes les armes de la séduction, sortir sans voile, chanter, danser, verser du vin, cligner ses yeux et se dévêtir, alors*

---

<sup>27</sup><http://andalousie-culture-histoire.com/al-andalus-sous-la-dominacion-des-musulmans-espagnols-711-1492/>



*que j'étais tenue, de par ma position, de ne jamais me départir de ma réserve, encore moins de montrer un intérêt quelconque pour le plaisir de ton père. Il m'appelait ma cousine. En parlant de moi il disait respectueusement la « horra », la libre, ou la « Arabya », l'Arabe; et Warda elle-même me montrait toute la déférence qu'une servante doit à sa maîtresse. Mais, la nuit, c'était elle la maîtresse » LA (p.16.)*

Les propos de Salma, la mère de Hassan, nous décrivent sa relation avec sa rivale Warda. Dans ce passage, l'écrivain évoque la présence des deux religions sous le même toit. Il nous montre comment une femme musulmane doit se comporter à cette époque, en respectant sa religion et son statut de femme libre. La présence de Slama et Warda dans la vie de notre protagoniste, lui a permis d'avoir une éducation interculturelle ; une mère Grenadine musulmane et une servante Castillane chrétienne, chacune des deux femmes ont influencé la vie de Hassan, d'une manière à une autre, mais on peut pas nier la grand impact de sa mère sur lui :

*« Fille de libraire, ma mère m'incita à me lancer dans le négoce, ce qui ne me déplaisait nullement étant donné mon goût pour les voyages. Elle agrémenta son conseil d'une prédiction qui, sur le moment, me fit sourire :*

*–Bien des hommes découvrent le vaste monde en cherchant seulement à faire fortune. Quant à toi, mon fils, c'est en cherchant à connaître le monde que tu trébucheras sur un trésor. » LA (p.195).*

Dans la vie de Hassan la femme a joué un rôle majeur, comme étant une mère, une belle-mère, une sœur ou même Sarah la bariolée, cette dernière représente l'individu juif dans la société andalouse :

*« [...] Sarah la bariolée vint frapper à notre porte. Les lèvres peintes aux racines de noyer, les yeux fardés de kohol, les ongles passés au henné, attifée, de la tête aux escarpins, dans de vieilles soieries fripées de toutes les couleurs et pénétrées de poudres odorantes. Elle avait de passer me voir –Dieu la prenne en miséricorde, où elle se trouve !–[...], faisant sauter dans ses mains les pièces dont*

*le tintement se mêlait à celui du joljol, la clochette imposée aux juives.* » LA (p.16,17).

En décrivant cette femme juive, l'écrivain met en exergue les particularités culturelles qui distinguaient les juifs dans la société andalouse. Dans ce passage, la mère de Hassan lui parle de son amie Sarah la juive, cette dernière était une vendeuse, une voyante et une confidente. Amin Maalouf voulait probablement, montrer l'harmonie qui régnait au sein de cette société à travers l'amitié entre ces deux femmes, une musulmane et une juive, il propose au lecteur un environnement de départ où il pourra comprendre aisément la traversée culturelle vécue par son protagoniste.

### II.1.3.2 : La dualité des repères spatiotemporels : musulmans et chrétiens .

Le personnage principal du roman, qui est le narrateur, présente sa vie comme une traversée « Je suis fils de la route, ma patrie est caravane, et ma vie la plus inattendue des traversées » LA (p.11). Les repères spatiotemporels dans ce récit sont établis en fonction de deux axes : la division principale est fondée sur l'espace, puisque les quatre parties qui composent le roman renvoient à quatre villes : Grande, Fès, Caire et Rome. Le second axe se rapportant au temps, en rédigeant son autobiographie, Hassan a mentionné les événements et les dates qui marquaient ses quarante ans en suivant le calendrier musulman, ainsi que le calendrier chrétien.

Tout au long du roman, on constate la dominance du calendrier musulman y compris dans les parties relatant le séjour en Italie, l'hégire reste la référence principale, tandis que les repères chrétiens correspondants sont mis entre parenthèses. Cette coprésence des calendriers s'explique par la complémentarité entre le cycle solaire utilisé par les cultivateurs et le cycle lunaire suivi par les voyageurs<sup>28</sup>.

*« À Grenade, comme d'ailleurs à Fès, on a toujours suivi deux calendriers en même temps. Si l'on cultive la terre, si l'on a besoin de savoir à quel moment greffer les pommiers, couper les cannes à sucre ou rameuter des bras pour les vendages, alors seuls les mois solaires permettent de s'y retrouver [...] En revanche, quand on part en*

---

<sup>28</sup> Bouvet Rachel et El kattani Soundous , *Amin Maalouf une œuvre à revisiter*, Presse de l'Université du Québec , Québec, 2014, p.45.

*voyage, ce n'est pas du cycle du soleil qu'on s'enquiert  
mais celui de la lune : est-elle pleine en nouvelle,  
croissante ou décroissante, car c'est ainsi qu'on peut fixer  
les étapes d'une caravane. » LA (p.71).*

En intégrant le calendrier musulman et le calendrier chrétien, l'auteur vise à mettre son lecteur dans un univers multiculturel, où il s'habituerait à la confrontation des deux pôles, l'Orient et l'Occident.

### **II.1.3.3 : La femme et son rôle dans la vie de Hassan al-Wazzan .**

Léon l'Africain est une œuvre considérée comme une autobiographie imaginaire, tout au long de son récit. L'auteur a créé des personnages imaginaires qui ont contribué à la construction de son conte. Parmi les différents personnages qui existent dans l'univers de Hassan, dit Léon, on trouve que la femme, comme étant épouse, amante voire concubine, a joué un rôle particulier dans sa vie. Amine Maalouf a attaché son protagoniste à plusieurs cultures par le biais de l'amour et la passion.

- **Le premier amour : Hiba :** avant d'achever sa dix-septième année, Hassan s'est trouvé responsable d'une mission d'ambassade. 910 de l'hégire, c'était l'année de son premier grand voyage avec son oncle, ce voyage devait le conduire à travers l'Atlas, Segelmesse et la Numidie, vers l'étendue saharienne, puis vers Tombouctou. Lors de sa rencontre avec le seigneur d'une ville qui s'appelle Ouarzazate, et comme un signe d'amitié, il a reçu un cadeau extraordinaire, une jeune esclave de quatorze ans qui parle l'arabe et qui s'appelle Hiba, son prénom signifie en arabe : cadeau, présent ou offrande.

*« le soir, après un bain et un diner léger, je fis appeler  
Hiba, avec la permission de Khâli. Il devait être dix  
heures du soir. Un tumulte nous parvint de la rue : un  
groupe de jeunes s'étaient rassemblés, jouant de la  
musique, chantant et dansant sur la place. Je devais  
bientôt m'habituer à ces promeneurs, qui allaient  
revenir tout au long de mon séjour. Cette nuit-là, le  
spectacle m'était si inhabituel que je me postai à la  
fenêtre et ne bougeais plus. Peut-être étais-je aussi  
intimidé de me sentir pour la première fois dans une  
chambre avec une femme qui m'appartient.[...] Hiba.*

*Même si la terre d'Afrique ne m'avait offert que ce cadeau, elle aurait mérité pour toujours ma nostalgie. »*  
LA (p.172, 173).

La relation avec Hiba a engendré chez Hassan un attachement à la culture saharienne occidentale, son amour envers elle lui a permis de découvrir cette culture, à travers Hiba il a pu connaître les secrets du Sahara.

- **Le mariage arrangé** : après la mort de son oncle, Hassan s'est trouvé obligé de se marier avec la plus jeune de ses filles : Fatima. Son mariage avec elle était un mariage de raison, elle représentait une autre version de sa mère Salma, elle incarne la pureté et la pudeur dans la vie de Hassan.

*« Agée de douze ans à la mort de son père, Fatima m'avait toujours semblé chétive, grincheuse et sans la moindre fraîcheur. Khâli ne m'avait jamais clairement invité à l'épouser, mais je savais qu'elle m'était destinée, puisque il est dans l'ordre des choses qu'un cousin prenne dans son giron l'une de ses cousines, la plus belle parfois, mais souvent aussi celle qu'on peut le moins facilement caser ailleurs. »* LA (p.178).

En décrivant Fatima, Hassan montre son indifférence envers elle, pour lui sa relation avec elle est une relation dépourvue d'amour et de passion. Il s'est marié avec elle en respectant l'envie de sa mère au premier lieu, et pour montrer sa gratitude envers son oncle au second lieu, il a voulu réaliser son dernier souhait. Fatima à son tour, représentait une mémoire vivante de Grenade sa ville natale, sa présence dans sa vie le ramène toujours vers ses racines et sa patrie perdue.

- **Nour la circassienne** : tout d'abord, avant de parler de cette femme on doit expliquer le terme « circassienne » : les circassiens sont les habitants de la Circassie ; cette dernière est une région du Caucase. Historiquement, elle comprenait la côte et la majeure partie du territoire du Kraï de Krasnodar actuel. Aujourd'hui, les circassiens vivent dans les républiques de Karatchaïévo-Tcherkessie, de Kabardino-Balkarie et d'Adyguée de la fédération de Russie. Il y a une diaspora dans d'autres pays. Après la guerre russe-circassienne (1764-1864), une partie du peuple circassien fut expulsée de la Circassie historique. Ceux qui

sont restés sont nommés Tcherkesses actuellement et la diaspora a conservé la dénomination ancienne de Circassiens. La diaspora circassienne se retrouve dans diverses régions de l'ancien Empire ottoman où elle se réfugia alors. Les communautés sont établies en Turquie, Syrie, au Liban, en Jordanie (communauté importante), au Kosovo, en Égypte (incorporées à l'origine aux mamelouks)<sup>29</sup>

Amine Maalouf a intégré cette population dans son roman Léon l'Africain, à travers le personnage de Nour, l'une des épouses de Hassan. Il l'a rencontrée pendant son séjour au Caire, son prénom signifie en arabe la lumière .

*« J'étais là depuis une heure sans doute, mon esprit émergeant lentement de ses brumes, lorsque la Circassienne fit son entrée, je ne sais ce qui me frappa en premier. Était-ce son visage si beau, et pourtant si découvert, seule une écharpe de soie noire retenant la chevelure blonde ? Était-ce sa taille, si fine dans cette ville où ne sont appréciées que les femmes abondamment nourries ? Ou peut-être la manière ambiguë, déférente mais sans empressement, avec laquelle Akbar avait dit : « Altesse ! ».*

*[...] -C'est Son Altesse royale la princesse Nour, veuve de l'émir Aladin, neveu du Grand turc. »LA (p.242).*

La relation de Hassan avec Nour était différente de celles avec ses autres femmes, il risquait sa propre vie pour rester à ses côtés et pour protéger son fils Bayazid du Grand turc. Elle était d'une beauté divine et son apparition dans sa vie a illuminé l'obscurité de son exil.

- **Le dernier amour Maddalena** : en se transformant de Hassan al-Wazzan à Jean-Léon de Médicis, notre héros a connu d'autres changements dans sa vie, il a fait la connaissance de nouvelles personnes à Rome, y compris un nouveau amour. Maddalena fut sa troisième épouse légitime, une jeune juive convertis au christianisme, née Judith à Grenade, non seulement ils sont réunis par un grand amour , mais par le même destin .

---

<sup>29</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/Circassie> (Consulté : 17/4/2015).

*« J'avais trop présumé de mes forces et de ma sérénité. Quand elle pénétra d'un pas lent dans le petit salon feutré où le cardinal m'avait fait asseoir, je prédis à l'instant toute envie de la questionner, de peur qu'un mot d'elle ne me contraigne à m'éloigner. Pour moi, désormais, la vérité sur Maddalena, c'était Maddalena. Je n'avais plus qu'un seul désir, celui de contempler à jamais ses gestes et ses couleurs. Elle avait, sur toutes les femmes de Rome, une langueur d'avance. Langueur dans la démarche, dans la voix, dans le regard aussi, à la fois conquérant et résigné à la souffrance. Ses cheveux étaient de ce noir profond que seule l'Andalousie sait distiller, par une alchimie d'ombre fraîche et de terre brûlée. En attendant de devenir ma femme, elle était déjà ma sœur, sa respiration m'était familière. » LA (p.311).*

En étudiant les relations de Hassan avec la femme, on peut déduire que l'écrivain a investi le phénomène du multiculturel dans ces relations. Hassan tout au long du roman, a connu plusieurs femmes de plusieurs cultures et de plusieurs religions, chacune d'elle représentait une population particulière : Hiba la fille nomade du Sahara, Fatima l'une des exilés grenadins à Fès, Nour la circassienne qui s'est réfugiée au Caire et Maddalena une juive qui s'est convertie au christianisme après la prise de Grenade par les Rois Catholiques, et qui lui a donné son fils unique Guiseppe. Notre protagoniste est passé par une traversée culturelle en aimant ces quatre femmes, ce passage culturelle lui a permis de cohabiter des religions, des nations différentes et de s'ouvrir se l'Autre et de l'accepter tel qu'il est.

#### II.1.3.4 : Hassan al-Wazzan un personnage polyglotte .

Définition du terme « polyglotte » : Une personne polyglotte est une personne qui parle plusieurs langues. Le mot polyglotte vient des racines grecques *polus*, signifiant "nombreux" et *glôttá*, signifiant "la langue"<sup>30</sup>.

Définitions du terme « plurilinguisme » : Le plurilinguisme est une particularité linguistique que certains personnes développent grâce à des études ou des voyages, qui consiste à pouvoir parler au moins deux ou trois langues différentes.<sup>31</sup>

Dès son premier roman *Léon l'Africain*, Maaouf a accordé une grande importance à l'apprentissage de plusieurs langues étrangère, il a réalisé que la connaissance et la maîtrise d'autres langues permettent de bâtir des passerelles culturelles qui facilitent la compréhension de l'Autre : « Pour moi, respecter une culture, c'est encourager l'enseignement de la langue qui la porte, c'est favoriser la connaissance de sa littérature, de ses expressions théâtrales, musicales, culinaires...etc. ».<sup>32</sup>

Pour montrer son soutien à cette cause, Amin Maalouf a présidé un groupe de réflexion sur le multilinguisme rassemblé par la Commission Européenne en 2008. Le résultat de cet assemblément était la publication d'un rapport qui s'intitule : « Un défi salutaire : Comment la multiplicité des langues pourrait consolider l'Europe ? »<sup>33</sup>

Les protagonistes d'Amin Maaouf ont souvent des points en commun, le plurilinguisme est parmi les caractéristiques qui distinguent le héros Maaloufien. A travers ses écrits, notre écrivain incite le lecteur au plurilinguisme ; il présente des personnages qui parlent leurs langues mères ( les langues orientales : l'arabe, le turc ...etc.), et qui apprennent à parler d'autres langues étrangères ( les langues occidentales : le français, l'italien, le castillan...etc.).

Léon l'Africain est le premier protagoniste qui illustre cette idée chez Maalouf, il était un être polyglotte, il maîtrisait plusieurs langues orientales et occidentales. Il a pu

---

<sup>30</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/Polyglotte> (Consulté : 20/4/2015).

<sup>31</sup> <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/plurilinguisme/> (Consulté : 20/4/2015).

<sup>32</sup> Maaouf Amin, *le dérèglement du monde*, Ed Grasset, 2012, p.91.

<sup>33</sup> Disponible In : <http://bookshop.europa.eu/fr/un-d-fi-salutaire-comment-la-multiplicit-des-langues-pourrait-consolider-l-europe-pbNC3008147/> ( Consulté : 20/4/2015).

acquérir ce savoir grâce à son éducation interculturelle, et ses voyages en Afrique et en Europe. Il dit à propos de lui-même : « De ma bouche tu entendras l'arabe, le turc, le castillan, le berbère, l'hébreu, le latin et l'italien vulgaire, car toutes les langues, toutes les prières m'appartiennent. Mais je n'appartient à aucune. » LA (p.11).

Nous avons signalé précédemment que Hassan ou Léon, était un personnage polyglotte qui a pu apprendre plusieurs langues. Né à Grande, l'apprentissage de la langue arabe et le Castillan était une évidence, pour le reste des langues citées dans le passages ci-dessus, chacune d'elle avait ses circonstances d'apprentissage.

*« Quand je revis le pape, une semaine plus tard, il avait préparé à mon intention un sérieux programme : désormais, je partagerais mon temps entre l'étude et l'enseignement. Un évêque allait m'apprendre le latin, un autre le catéchisme, un troisième l'évangile ainsi que la langue hébraïque ; un prêtre arménien me donnerait chaque matin un cours de turc. De mon côté, je devais enseigner l'arabe à sept élèves. » LA (p.300).*

Hassan explique à son fils, que pendant son séjour à Rome le pape Léon X lui a programmé des cours pour apprendre plusieurs langues occidentales. L'apprentissage de ces différentes langues a contribué au passage culturel que Hassan a vécu. En se transformant de Hassan à Léon de Médicis, notre héros a acquis de nouvelles connaissances qui ont enrichi son identité interculturelle.

## **II.2.–Espaces et lieux : comme dimension d'enrichissement culturel**

Le texte littéraire établit entre l'espace et la société, entre le lieu et son usage un rapport complexe et inédit. Chaque œuvre littéraire se fonde sur la création des personnages, de l'intrigue et évidemment d'un milieu qui les entoure. Le choix d'un univers spatio-temporel exprime l'attachement de l'auteur envers des lieux spécifiques , et sa manière de concevoir le monde.

Les écrits de notre écrivain A. Maalouf connaissent une diversité spatiale remarquable, chaque œuvre Maaloufienne se distingue par l'ampleur géographique qui se manifeste à travers la présence de plusieurs continents et de différentes villes orientales et occidentales. Les héros de Maalouf sont souvent condamnés à subir l'exil et l'errance,



ce qui les pousse à voyager à travers le monde entier. On peut aller jusqu'à dire que le voyage dans l'œuvre d'A. Maalouf, remplace la patrie chez ses personnages.

Revenant à notre corpus, certains critiques ont supposé l'existence des parallèles entre l'auteur et le personnage de Hassan. En prenant en considération le vécu d'Amin Malouf, qui a quitté son pays natal, le Liban, en raison d'affrontement entre musulmans et chrétiens, pour s'exiler dans un pays occidental pour trouver la tolérance et la paix, on peut se permettre de confirmer la relation qui l'unie avec son protagoniste.

## II.2.1– Description de l'Afrique de Jean-Léon de Médicis .

Notamment, il faut signaler que le personnage véridique Hassan al-Wazzan était l'écrivain d'un ouvrage géographique qui a changé la perception occidentale sur le l'Afrique. La *Description de l'Afrique* de Jean-Léon de Médicis forme l'intertexte le plus important de *Léon l'Africain*, cet ouvrage était publié en 1550 en italien et dont l'impact a été considérable, puisqu'il a permis d'améliorer de manière significative la connaissance du continent africain chez les Européens<sup>34</sup>.

Cet ouvrage géographique est considéré comme l'une des bases fondamentales sur lesquelles Maalouf a reconstitué son récit. Il a reproduit fidèlement le parcours de Hassan en ajoutant une dimension imaginaire concernant sa vie personnelle. L'ouvrage en question est cité maintes fois dans notre corpus :

*« Quand nos anciens géographes parles du pays des Noirs, ils ne mentionnaient que le Ghana et les oasis de désert du Libye. Puis sont arrivés les conquérants à la face voilée, les prédicateurs, les marchands. Et moi-même, qui ne suis que le derniers des voyageurs, je connais le nom de soixante royaumes noirs dont quinze que j'ai traversés l'un après l'autre cette année là, du Niger au Nil. Certains n'ont jamais figuré dans aucun livre, mais je mentirais si je m'attribuais leur découverte puisque je ne fais que suivre la route habituelle des caravanes qui partent de Djenna, du Mali, d'Oualata ou de Tombouctou vers le Caire [...] Dès notre entrée dans*

---

<sup>34</sup> Bouvet Rachel , El kattani Soundous , *Amin Maalouf une œuvre à revisiter* , Presse de l'Université du Québec , Québec, 2014, p.43.

*la capitale (de Bornou), nous rencontrâmes un autre groupe de marchands étrangers qui se dépêchèrent de nous conter leurs malheurs, ainsi que je le rapporte dans ma Description de l'Afrique. »* LA (p. 223,224).

## II.2.2- La Méditerranée et son rôle fondamental dans le récit de Hassan :

- **Etymologie** : mer Méditerranée du latin *médius* « qui est au milieu » et *terra* , « la terre »<sup>35</sup>
- **Position géographique** : Mer bordée de l'océan Atlantique, comprise entre l'Europe méridionale, l'Afrique du Nord et l'Asie Occidentale, couvrant environ 2,5 millions de Km<sup>2</sup><sup>36</sup>.

Le bassin méditerranéen joue un rôle crucial dans l'œuvre d'Amin Maalouf. Tout lecteur familier de ses productions littéraires s'en aperçoit rapidement. Dans *Léon l'Africain*, l'action principale est de voyager ; l'intrigue se base sur le parcours de Hassan qui commence par un exil et qui se succède par des installations successives en faisant le tour de la Méditerranée.

La vie de Hassan comme il l'a décrite : « [...] ma vie la plus inattendue des traversées. » LA (p.11), est un long périple. Dès son jeune âge, il a subi l'exil avec sa famille , en traversant la Méditerranée pour atteindre leur destination :

*« J'avais ton âge, mon fils, et plus jamais je n'ai revu Grenade. Dieu n'a pas voulu que mon destin s'écrive tout entier en un seul livre, mais qu'il se déroule, vague après vague, au rythme des mers. A chaque traversée, il m'a délesté d'un avenir pour m'en prodiguer n autre ; sur chaque nouveau rivage, il a rattaché à mon nom celui d'une patrie délaissée. D'Almeria à Melilla, en une journée et une nuit, mon existence a chaviré. La mer était clémente pourtant, et le vent docile ; mais c'est dans le cœur des miens que grossissait la tempête. »* LA (p.89).

---

<sup>35</sup>[http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/mer\\_M%C3%A9diterran%C3%A9e/132567](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/mer_M%C3%A9diterran%C3%A9e/132567)(Consulté: 23/4/2015).

<sup>36</sup> Ibid. .

Le bassin méditerranéen était le témoin principal dans le récit de Hassan, entre chacun des quatre livres du roman le lecteur se trouve devant cet étendue aquatique. Au début du récit, il était l'espace qui sépare son pays natal de son exil ( Grenade et Fès), où l'écrivain nous raconte le départ de Grenade pour le port d'Almeria. En arrivant à la fin du « livre du Caire », Hassan traverse cette mer une deuxième fois avec sa femme Nour en allant à Tanger, où il sera capturé par des pirates siciliens qui l'emmènent à Rome : « *je ne voyait plus terre, ni mer, ni soleil, ni le bout du voyage [...] Ainsi j'étais esclave, mon fils, et mon sang avait honte. Moi dont les ancêtres avaient foulé en conquérants le sol de l'Europe.* » LA (p.293)

Vers la fin de son récit, Hassan, ou disant Léon, écrivait les dernières lignes de son autobiographie en revenant à la côte nord-africaine, en récupérant sa liberté après son séjour à Rome : « Une fois de plus, mon fils, je suis porté par cette mer, témoin de toutes mes errements et qui à présent te convoie vers ton premier exil. » LA (p.365).

### II.2.3 – la traversée culturelle à travers le changement des villes :

En lisant *Léon l'Africain*, le lecteur constate immédiatement la richesse culturelle qui règne dans cette œuvre maaloufienne. La pluralité culturelle qui démarque ce roman est le résultat d'un long périple, chaque ville visitée offrait à Hassan une nouvelle vie, de nouvelles connaissances, et une nouvelle culture. Ses voyages ont lui permis de s'ouvrir sur le monde, d'accepter les différences de l'Autre et de s'approprier de nouvelles cultures en s'attachant à ses racines et ses origines.

Notre corpus se divise en quatre livres, chaque livre porte le nom d'une ville particulière qui se distingue par ses propres traits culturels. Le déplacement d'une ville à une autre et le passage d'une culture à une autre, en étant orientale ou occidentale, a engendré l'esprit interculturel chez Hassan al-Wazzan : « [...] Il m'a prêté quarante années, que j'ai dispersées au gré des voyages : ma sagesse a vécu à Rome, ma passion au Caire, mon angoisse à Fès, et à Grenade vit encore mon innocence. » LA (p.12).

#### II.2.3.1 : Livre de Grenade « l'innocence » :

- **Grenade** : en espagnol *Grenada*, une ville espagnol capitale de la province de Grenade au sud-est de l'Andalousie. Elle est située au pied de la Sierra

Nevada, au confluent de trois rivières, le Beiro, le Darro et le Genil et fut la capitale du dernier royaume musulman de la péninsule ibérique.<sup>37</sup>

Le début du récit de Hassan se déroule dans sa ville natale Grenade. Il raconte sa naissance et le commencement des événements désastreux, qui ont précédé la chute de Grenade et sa prise par les Rois Catholiques. Dans ce livre, Amin Maalouf nous peint la société Andalouse à cette époque en décrivant ses traditions, son mode de vie et ses coutumes, en donnant comme exemple la famille du héros. Il inaugure son récit par la descriptions des grenadins au moi du ramadan : « Cette année là, le saint mois de ramadane tombait en plain été, et mon père sortait rarement de la maison avant le soir, car les gens de Grenade étaient nerveux dans la journée, leur disputes étaient fréquentes et leur humeur sombre était signe de piété. » LA(p.15).

En évoquant l'aspect culturel, Amin Maalouf mentionne dans cette partie du roman, les caractéristiques culturelles de la ville de Grenade :

- On trouve la présence de la culture arabo-musulmane, prenant comme exemple l'une des pratiques islamiques, la fête de la circoncision : « Le septième jour de ma naissance, mon père fit appeler Hamza le barbier pour me circoncire et invita tous ses amis à un banquet. » LA(p.19).
- L'écrivain nous donne un aperçu sur l'art culinaire grenadin –qui se considère comme une composante culturelle d'une société– en décrivant le festin servi lors d'une fête :

*« Le plat principale était la maruziya : de la viande de mouton préparée avec un peu de miel, de la coriandre, de l'amidon, des amandes, des poires, ainsi que des cerneaux dont la saison venait juste de commencer. Il y avait aussi de la tafaya verte, de la viande de chevreau mélangée à un bouquet de coriandre fraîche [...] En l'écoutant, encore enfant, j'attendais chaque fois avec impatience qu'elle arrive aux mujabbanât, ces tourtes chaudes au fromage blanc saupoudrées de cannelle et trempée de miel, aux gâteaux de pâte d'amandes ou de dattes, aux galettes fourrées de pignons et de noix et parfumées à l'eau de rose. » LA (p.20).*

---

<sup>37</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Grenade\\_\(Espagne\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Grenade_(Espagne)) ( Consulté : 30/4/2015).

### II.2.3.2–Livre de Fès « l'angoisse » :

- Fès : une ville du Maroc central, située à 180 km à l'est de Rabat, entre le massif du Rif et le Moyen Atlas. Elle a été à plusieurs époques la capitale du pays. Son rayonnement international passé en fait l'une des capitales de la civilisation arabo-musulmane aux côtés de Damas, Tunis, Bagdad, Cordoue, Istanbul, Jérusalem ou Ispahan.<sup>38</sup>

Après la chute de la dernière dynastie musulmane, les *Nasrides*, les musulmans de Grenade dit « les maures » étaient contraints de choisir l'exil ou la conversion au christianisme. La famille de Hassan a choisi l'exil à Fès, la Maghreb représentait, à cette époque la meilleure destination pour les Andalous.

*« Fès, c'était autre chose, et j'ai eu ma jeunesse entière pour l'apprendre. De notre première rencontre, cette année là, il me reste que des souvenirs embrumés [...] Tout autour de Fès s'aligeaient à perte de vue des collines incrustées d'innombrables maisons de briques et de pierres, souvent ornées, comme à Grenade, de carreaux de faïences. »* LA (pp.91–92.).

Hassan accorde à cette période de sa vie le sentiment de l'angoisse, dans cette ville sa famille se déchirait après le divorce de ses parents. Malgré les difficultés et les obstacles qui ont croisé son chemin, Hassan pouvait dépasser les épreuves de la vie. Dans ce livre on rencontre la culture maghrébine dans le récit du héros, l'écrivain dresse un tableau culturel où il nous décrit la ville de Fès avec toute sa richesse culturelle :

« Les honnêtes femmes de Fès, quand elles doivent traverser le marché aux fleurs, pressent le pas, s'enveloppent un peu plus dans leurs voiles et jettent à gauche et à droite des regards de bête traquée. » LA(p.103). Dans ce passage, l'écrivain évoque la situation de la femme dans la société Fessie, une société qui préserve les valeurs islamique.

---

<sup>38</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/F%C3%A8s> (Consulté : 30/4/2015).

Fès comme ville, a contribué largement à l'éducation de notre protagoniste, il a fait ses études à l'école coranique de la ville où il a acquis les premiers piliers du savoir :

*« Pour comprendre ce qu'est la Grande Récitation dans l'existence d'un croyant, il faut avoir vécu à Fès, ville de savoir qui semble bâtir autour des écoles, des médersas, comme certains villages sont bâtis autour d'une fontaine ou la tombe d'un saint. Quand, à l'issus de quelques années de patiente mémorisation, on finit par connaître par cœur chaque sourate, chaque verset du Coran, quand on est déclaré par le maître de l'école apte à la Grande Récitation. » LA (p,143).*

Hassan est venu pour la première fois à Fès comme un enfant exilé. Le destin a voulu qu'il subit le même sort après dix-neuf ans, à la suite des problèmes causés par son gendre le Zerouali, et sur l'ordre du sultan, Hassan prend la route en cherchant une nouvelle patrie et une nouvelle aventure. « Ma sortie de Fès fut remarquée. Je tenait à partir en exil la tête haute, vêtu de brocart, non de nuit mais en plein milieu de la journée, à travers les ruelles grouillantes suivi d'une imposante caravane. » LA (p.216).

### II.2.3.3– Livre du Caire « la passion » :

- Caire : : Al-Qāhira, La Victorieuse; italien : Il Cairo est la capitale et la plus grande ville d'Égypte. Sa population est de plus de seize millions d'habitants, ce qui en fait la plus grande ville d'Afrique et du Moyen-Orient ainsi que la dixième plus grande mégapole du monde en comptant la population totale de l'aire urbaine. Bien qu'Al-Qāhira soit le nom officiel, on l'appelle plus souvent en arabe égyptien Masr, le nom arabe de l'Égypte, ou aussi Al-fustat. Elle est située sur le bord du Nil ainsi que sur quelques îles adjacentes, dans le nord de l'Égypte. À l'ouest se trouve la ville de Gizeh et sa nécropole antique de Memphis sur le plateau de Gizeh, avec ses trois grandes pyramides dont la pyramide de Khéops. Au sud, se trouve le site de l'antique ville égyptienne de Memphis<sup>39</sup>.

---

<sup>39</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Caire](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Caire) (Consulté: 30/4/2015).

Après un long voyage au désert Africain, notre protagoniste s'est enfin arrivé au Caire la capitale des Mamelouks. Cette ville qui connaît une diversité culturelle et civilisationnelle ; telle que la civilisation des pharaons, des musulmans, des coptes, des Ottomans, et des circassiens d'où vient le grand amour de Hassan. Dans ce livre, Maalouf a essayé de raconter les événements historiques qui ont changé les traits de cette ville archaïque, en offrant au lecteur une illustration de la richesse culturelle Cairote.

A travers ses innombrables voyages, Hassan a appris comment s'intégrer dans une société nouvelle. Il a appris la capacité de créer des liens amicaux avec l'Autre en écartant le moindre jugement :

« pendant que je conversait avec ce copte, les mariniers s'étaient mis à l'écart, gesticulant avec animation. Dès que mon bienfaiteur su fut éloigné, ils vint m'annoncer sur un ton solennel, leur décision de partir dès le lendemain pour la capitale. Ils n'ignoraient pas, bien qu'il fussent tous musulmans, que la peste ne disparaîtrait pas avant mésori. » LA(p.234).

#### II.2.3.4– Livre de Rome « la sagesse » .

- **Rome** : en italien Roma, est la capitale de l'Italie depuis 1871. Située au centre-ouest de la péninsule italienne, sur les côtes de la mer Tyrrhénienne, elle est également la capitale de la province de Rome, de la région du Latium, et fut celle de l'Empire romain durant plusieurs siècles. En 2014, elle compte 2 869 461 habitants établis sur 1 285 km<sup>2</sup>, ce qui fait d'elle la commune la plus peuplée d'Italie et la plus étendue d'Europe après Moscou et Londres.. Elle présente en outre la particularité de contenir un État enclavé dans son territoire : la Cité du Vatican *Città del Vaticano*, dont le pape est le souverain<sup>40</sup>.

Revenant au dernier livre de notre corpus, livre de Rome où se manifeste clairement le passage culturel entre l'Orient et l'Occident. Dans cette dernière partie de l'œuvre Maaloufienne, Hassan subissait la plus grande métamorphose de sa vie :

---

<sup>40</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/Rome> (Consulté:30/4/2015).

« N'avais-je pas quitté, à la Mecque, la main droite de dieu ? A Rome j'allais vivre au creux de sa main gauche. ». LA(p.293.).

En revenant de son pèlerinage à la Mecque, Hassan fut capturé par des pirates siciliens à Djerba. Sa capture a donné naissance à un nouvel homme : Jean-Léon de Médicis, et son séjour à Rome lui a offert la sagesse des érudits. Il a développé ses connaissances et son savoir sur cet terre occidentale, il est devenu un disciple exemplaire, un enseignant compétant et un géographe reconnu par tout le continent Européen.

Dés son arrivée à Rome, Hassan était considéré comme un trésor précieux, il était accueilli par le Pape Léon X le chef de l'Eglise Chrétienne , lui-même, et qui sera par la suite son parrain : « -Un homme d'art et de connaissance est toujours le bienvenu auprès de Nous, non comme serviteur mais comme un protégé. » LA (p.298).

A Rome, notre protagoniste a été influencé par la culture européenne, tout en restant lié à ses racines et en acceptant la culture de l'Autre. En effet, il s'est approprié cette nouvelle culture comme si elle faisait partie intégrante de son être.

*« - Remarques-tu à quel point nous avons changé depuis notre arrivée dans ce pays ? A Fès, je n'aurai pas parlé ainsi de mes femmes, même à l'ami le plus proche. Si je l'avait fait, il aurait rougi jusqu'au sommet de son turban.*

*Abbad m'approuvant en riant. » LA (p.323.).*

Dans ce passage ci-dessus, Léon, alias Hassan, parlait à son ami Abbad le tunisien de ses femmes Maddalena et Nour. Il signale le changement remarquable dans leurs comportements en parlant d'une épouse dans la présence d'un ami. Une chose interdite dans la tradition arabo-musulmane et permise dans la société occidentale.

Le récit du héros s'achève avec son retour vers la côte nord-africaine, après quarante ans d'errance il décide de retourner auprès des siens :

*« Blancs minarets de Gammarth, nobles débris de Carthage, c'est à leur ombre que me guette l'oubli, c'est vers eux que dérive ma vie après tant de naufrages. Le Sac de Rome après le châtement du Caire, le feu de Tombouctou après la chute de Grenade : est-ce le*



*malheur qui m'appelle, ou bien est-ce moi qui appelle le malheur ?* » LA (p.365.).

Après l'analyse des quatre livres qui composent notre corpus, on déduit que chaque ville citée avait un rôle majeur dans la construction de l'identité plurielle de Hassan. Né à Grenade, éduqué à la mosquée de Fès, négociant, diplomate et homme d'affaire en Afrique, résident au Caire et capturé à Rome ; tous ses événements ont bouleversé la vie de ce personnage historique.

### II.3– De Hassan al-Wazzan l'Oriental à Jean Léon de Médicis l'Occidental .

En étudiant le passage culturel entre les deux pôles ,l'Orient et l'Occident, dans le roman *Léon l'Africain*, on a fait appel à l'onomastique dans le but d'étudier les deux prénoms du héros qui démontrent clairement l'existence de ce passage. Selon le dictionnaire de français Larousse, l'onomastique est une Branche de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres. (On distingue l'anthroponymie, qui étudie les noms de personnes, et la toponymie, qui étudie les noms de lieux.)<sup>41</sup>. En se focalisant sur les deux prénoms du protagoniste, on utilisera l'anthroponymie.

A ce sujet, Amine Maalouf a toujours confirmé l'importance qu'il accorde en choisissant les prénoms de ses protagonistes, dans un entretien il a déclaré : « Je nomme jamais un personnage au hasard. »<sup>42</sup>. En littérature, le nom propre possède deux fonctions fondamentales :

*1- La fonction référentielle consiste pour l'auteur à user d'un nom propre connu de son public afin que celui-ci puisse ancrer dans la réalité des paysages ou de l'histoire le déroulement d'une fiction.*

*2-Le rôle des noms propres peut introduire la fonction symbolique ; les écrivains font en effet fréquemment appel aux représentations que peut susciter le nom, qu'il soit marqueur social ou géographique (le cas de notre étude : Orient/Occident), qu'il soit allégorique, qu'il fasse référence à une autre œuvre littéraire, à la*

---

<sup>41</sup> <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/onomastique/56059> (Consulté : 01/5/2015).

<sup>42</sup> Entretien avec Amin Maalouf, *L'homme a ses racines dans le ciel*, In Etudes francophone, automne 1999, vol.14, n°2, p32.

*mythologie, que son origine étymologique (réelle ou fantaisiste) soit ouvertement ou subtilement parlante, que ses consonances soient évocatrices.*<sup>43</sup>

### II.3.1– L'étude onomastique du nom propre « Hassan » :

- **Etymologie** : Nom d'origine arabe, souvent porté par des juifs d'Afrique du Nord. Deux sens possibles : soit chardonneret (hassûn), soit très beau ou très bon<sup>44</sup>. Fils de Fatima et de Ali.
- **Caractéristiques** : Hassan présente deux types de personnalités : Hassan peut nous apparaître flegmatique, relativement immobile comme son végétal totem le platane, mais il peut aussi nous apparaître beaucoup plus dynamique comme son animal totem la mésange, qui est porteur de messages ; le cas de notre sujet d'études qui a décroché le poste d'un ambassadeur mainte fois dans sa vie. Dans tous les cas Hassan est un émotif, un sentimental qui demande à être compris et aimé avant tout , Hassan a besoin de communiquer, il a quelque chose à dire, puisqu'il est porteur d'un message, il souhaite faire profiter au maximum de monde de ses connaissances, de ses convictions. Hassan est extraverti et possède une ouverture d'esprit importante, mais il est aussi assez influençable, puisqu'il se préoccupe trop de l'avis des autres et a donc tendance à se ne pas savoir toujours où il en est. Moral, Hassan aime les responsabilités, fait preuve de grande rigueur. Il aime partager ses principes avec le groupe auquel il appartient qui forcément a les mêmes valeurs morales, les mêmes fondements que lui. Dans tous les cas, Hassan est un croyant que ce soit d'un point de vue spirituel ou intellectuel. Une imagination très vive, une intuition « presque » féminine, une séduction envoutante caractérisent

---

<sup>43</sup>Billy Pierre-Henri, Chaurand Jaque, Onomastique et histoire, onomastique littéraire, Publication de l'université Aix-en-Provence, Aix-en-Provence, 1998, pp.656-657.

In :

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bec\\_03736237\\_1999\\_num\\_157\\_2\\_450980\\_t1\\_0656\\_0000\\_002](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bec_03736237_1999_num_157_2_450980_t1_0656_0000_002) (Consulté :2/5/2015).

<sup>44</sup> <http://www.geneanet.org/nom-de-famille/hassan> (Consulté: 2/5/2015).

Hassan, mais attention à l'écueil selon lequel Hassan rêve sa vie plus qu'il ne la vit<sup>45</sup>.

- **Guématrie** : procédé fréquent dans la Bible et chez les Pères de l'Église, qui consiste à relier un nombre à un mot dont on additionne les valeurs numériques et symboliques de chaque lettre.<sup>46</sup>

H : 8 / A : 1 / S : 19 / S : 19 / A : 1 / N : 14

( 8+1+19+19+1+14)= 62

62 ≈ (6+2)= 8

-La symbolique du chiffre 8 :

Le 8 symbolise l'équilibre, la vérité et la justice. Deux fois 4, c'est un nombre concret et matériel. Il est synonyme d'avoir, de pouvoir, de matérialité. Il est en rapport avec l'élément air, ce nombre nous apporte les conséquences de ce que nous avons semé : croissance et développement, succès, réalisations, ou, au contraire, pertes, faillites, avec parfois des répercussions sur la santé. C'est aussi ce que l'on nomme l'effet boomerang<sup>47</sup>.

Une personne marquée par le chiffre 8 aura tendance à accorder beaucoup d'importance à son rang social et aux valeurs matérielles. Elle préservera ou transformera plus facilement ses acquis en biens<sup>48</sup>.

-La signification de la lettre H :

« H » symbolise une ascension, une élévation vers Dieu. Regardez sa forme : c'est un morceau d'échelle, un échelon à gravir, ou une traverse de chemin de fer. Il représente les étapes successives nécessaires à l'apprentissage<sup>49</sup>.

### II.3.2- L'étude onomastique du nom propre « Léon » :

- **Étymologie** : Le prénom Léon fut formé à partir du terme latin *leo* qui signifie "lion". Il symbolisait la force et le courage au temps des premiers chrétiens.<sup>50</sup>

---

<sup>45</sup>[http://www.signification-prenom.net/signification\\_des\\_prenoms/prenom\\_HASSAN.html](http://www.signification-prenom.net/signification_des_prenoms/prenom_HASSAN.html)(Consulté: 3/5/2015).

<sup>46</sup> <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/g%C3%A9matrie/36461> (Consulté: 3/5/2015).

<sup>47</sup> <http://www.signification-prenom.com/symbolique-nombre.html> (Consulté :3/5/2015).

<sup>48</sup> <http://astro.rtl.fr/tout-sur-l-astrologie/la-symbolique-des-nombres-7724083875> (Consulté: 3/5/2015) .

<sup>49</sup> <http://www.matiere-esprit-science.com/pages/breves/lettresae.htm#ANCREH> (Consulté : 3/5/2015).

- **Caractéristiques** : Raisonnable, Léon ne se laisse pas guider par ses passions en général. Il est réfléchi, organisé et méticuleux. Grâce à sa patience, sa maturité intellectuelle ainsi que son esprit méthodique, il a bien souvent l'étoffe des grands pédagogues. Sociable, Léon a besoin de communiquer ses idées et de diversifier les expériences. Amoureux de la vie, c'est un véritable épicurien<sup>51</sup>.
- **Guématrie** : L : 12 / E : 5 / O : 15 / N : 14  
 $(12+5+15+14)= 36$   
 $36 \approx (6+3)= 9$

#### -La symbolique du chiffre 9.

Le chiffre 9 est le symbole de la générosité, de l'altruisme. Il représente l'idéalisme, les engagements humanitaires, la sensibilité aux autres mais aussi le développement intérieur et intellectuel<sup>52</sup>.

Il est curieux que le neuf, qui est à la fin de la série des chiffres, soit en fait le germe, le début. Mais là aussi, le hasard n'a pas de place. Il a été dit que le commencement naît de la fin et le neuf en est l'exemple. Effectivement, la fin est toujours le début d'un autre cycle, à l'exemple des chiffres dans le système numéral décimal.<sup>53</sup>

#### -La signification de la lettre L :

Le L est associé à la racine Indo-européenne Leuk "être lumineux, éclairer", qui a donné Lumière, Lucidité, et même Lucifer. Ce n'est pas par hasard non plus que la prononciation L est "aile", signalant la capacité de déplacement dans les dimensions. Effectivement, pour en revenir à l'équerre, seule une observation stricte des lois de la Vie permet de progresser dans cette Lumière qui attire les "Papillons", symbole important de transmutation.<sup>54</sup>

---

<sup>50</sup> <http://www.journaldesfemmes.com/prenoms/prenom/1563/leon> (Consulté : 3/5/2015).

<sup>51</sup> Ibid.

<sup>52</sup> <http://astro.rtl.fr/tout-sur-l-astrologie/la-symbolique-des-nombres-7724083875> (Consulté : 4/5/2015).

<sup>53</sup> <http://www.matiere-esprit-science.com/pages/breves/symbolchif.htm#ANCRE8> (Consulté : 4/5/2015).

<sup>54</sup> <http://www.matiere-esprit-science.com/pages/breves/lettresae.htm#ANCREL> (Consulté : 4/5/2015).

### II.3.3– La synthèse des deux études onomastiques .

Après avoir étudié les deux noms propres de notre protagoniste, on peut affirmer la relation qui unit leurs significations avec le personnage lui-même. Pour Hassan, il était dynamique, porteur de message et curieux pour découvrir le monde à son jeune âge. Léon à son tour, incarne la nouveauté et le point de départ vers une autre vie, vers un autre chemin, ce qui décrit parfaitement le parcours de Léon l'Africain : « A Rome, tu étais *le fils de l'Africain* ; en Afrique tu sera *le fils du Roumi*. » LA (p.364.) .

# Conclusion

Tout au long de ce travail de recherche, nous avons tenté de démontrer la pluralité culturelle qui distingue les écrits d'Amin Maalouf. En prenant comme corpus son premier roman *Léon l'Africain* où il a intégré l'Histoire et l'imaginaire afin d'obtenir un roman historique qui nous a fait voyager dans un univers multiculturel.

Tout d'abord, nous sommes partie de la problématique suivante : Comment se manifeste la pluralité culturelle de l'Orient et de l'Occident à travers le personnage principal Léon l'Africain ? Notre but était de mettre en relief tous les indices multiculturels présents dans ce roman et qui montrent le passage culturel entre les deux pôles : l'Orient musulman et l'Occident chrétien.

En premier lieu, nous avons essayé de présenter notre auteur, en évoquant les événements les plus marquants dans sa vie. Puis nous sommes passée au contexte de l'œuvre, où nous avons présenté le roman historique ainsi que ses caractéristiques en s'appuyant sur l'exemple d'Alexandre Dumas.

En second lieu, nous nous sommes concentrée sur l'analyse de l'œuvre dans un cadre sociocritique. Nous avons entamé notre analyse par des définitions concernant les termes clés de notre thème : culture, interculturel et multiculturel. Après avoir donné un aperçu sur ces notions, notre étude analytique a pris lieu, en analysant les différents indices multiculturels qui prouvent la présence d'un tel passage culturel, commençant par l'univers social de notre protagoniste ( son foyer, ses relations avec ses différentes femmes, les villes habitées et son éducation interculturelle.), jusqu'à l'analyse onomastique de ses deux prénoms.

Ensuite, notre étude nous a révélé que *Léon l'Africain* est un roman qui présente un champ de recherche où toutes les cultures de la Méditerranée, ainsi que d'autres cultures, se mêlent afin d'emmener le lecteur dans un univers interculturel, qui se base sur le respect mutuel entre ces différentes cultures. L'existence de cet univers métisse dans cette œuvre maaloufienne, nous a confirmé qu'il y a toujours une possibilité de s'ouvrir sur l'Autre, de l'accepter, d'entrer en contact avec lui en réalisant un échange culturel qui permet de créer un monde plus tolérant et plus paisible.

Quant à notre auteur, son premier roman *Léon l'Africain* était un reflet qui illustre parfaitement son idéologie dans la vie. Amin Maalouf s'est servi de la littérature

comme un moyen par lequel il a transmis ses convictions, ses principes et son rêve chimérique. Notre auteur a souvent soutenu l'idée d'avoir une identité composée. Il nous suffit de lire ses écrits pour apercevoir cette volonté de construire un monde interculturel où chacun de nous pourra posséder plusieurs appartenances en s'attachant à ses valeurs d'origine, à ses racines, et ses principes afin de s'éloigner des conflits identitaires causés par les affrontements culturels et religieux.

En suivant le chemin de Hassan Al-Wazzan dans ses voyages, nous avons rencontré une ancienne version du cosmopolitisme moderne. La renaissance de ce personnage par la plume de Maalouf, nous incite à plonger dans l'Histoire ancienne pour qu'on puisse comprendre l'Histoire d'aujourd'hui. À travers son roman, Amin Maalouf nous enseigne que l'identité est en mouvance perpétuelle. Tout au long de notre existence, elle se développe, se forme et se reforme à partir des appartenances multiples.

En outre, notre étude nous a dévoilé que chacun de nous pourra vivre et revivre l'expérience de Hassan al-Wazzan, son vécu nous a enseigné que malgré les différences qui nous séparent, on pourra un jour apprendre à vivre en harmonie, à s'adapter à de nouvelles conditions de vie, à acquérir de nouveaux savoirs en restant toujours nous-mêmes.

En conclusion, nous pouvons dire que cette recherche nous a permis de mieux comprendre le phénomène d'interculturel qui était incarné parfaitement par le personnage principal de *Léon l'Africain*. Celui-ci transmet une moralité à travers son récit. Enfin, cette œuvre magistrale représente à notre sens le reflet parfait de l'âme de son auteur. Cela nous incite à se demander si Léon l'Africain n'est rien que l'être d'Amin Maalouf. Autrement dit, peut-on dire que le roman *Léon l'Africain* n'est que l'autobiographie de son auteur ?



## Références bibliographiques

## Corpus :

Maalouf Amine, *Léon l'Africain*, Ed Casbah, Alger, 1998

## Ouvrages théoriques :

- 1- Barthes Roland., *Le degré zéro de l'écriture*. Ed. Du Seuil. Paris, 1953.
- 2- Billy Pierre-Henri, Chaurand Jaque, *Onomastique et histoire, onomastique littéraire*, Publication de l'université Aix-en-Provence, Aix-en-Provence, 1998.
- 3- Boutrfnouchet Mostafa, *Etudes culturelles*, Société nationale d'édition et de diffusion, Alger, 1982.
- 4- Bouvet Rachel, El kattani Soundous , *Amin Maalouf une œuvre à revisiter* , Presse de l'Université du Québec , Québec, 2014.
- 5- Camilleri Carmel. *Les conditions structurelles de l'interculturel*, Revue française de pédagogie. Volume 103, 1993.
- 6- Clanet Claude. *L'interculturel : introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines*, Ed. PUM, Toulouse, 1990.
- 7- Darwiche jabour Zahida, *Littératures francophones du Moyen-Orient*, ÉDISUD, coll. « Les Écritures du Sud » Aix en Provence, 2007.
- 8- Durand-Legurn Isabelle, *Le roman historique, Récit et Histoire*, Ed. Mollat, 2000.
- 9- Duchet Claude, *Une écriture de la société*, Poétique 10, 1973.
- 10- Joubert Jean-Louis, *Littératures francophones du monde Arabe*, Ed. Nathan Paris, 1994.
- 11- Maalouf Amin ,*Les identités meurtrières*, Ed Grasset, 1998.
- 12- Maalouf Amin, *Le dérèglement du monde* , Ed Grasset, 2012.
- 13- Maalouf Amin ,*Les Echelles du Levant*, Ed Grasset, Paris, 1996.
- 14- Maalouf Amin, *Le Périple de Baldassare*, Ed Grasset, Paris, 2000.
- 15- Maalouf Amin, *Les Echelles du Levant*, Ed Grasset, Paris, 1996.
- 16- Michard Guy, *Identités collectives et relations interculturelles*, PUF, Paris, 1978.
- 17- Morsly Dalila ,Achour Christiane. *Voyager en langues et en littérature*, Alger, OPU, 1990.
- 18- Nerval Gérard, *Voyage en Orient*, Ed Didier, 1974.
- 19- Veyne Paul, *Comment on écrit l'histoire*, Paris, Éditions du Seuil, Coll. Points Histoire, 2007.

## Articles :

- 1-DAOUD BRIKCI Houria, « *Présence et absence de la description de l'Afrique dans Léon l'Africain* », Département de langue et littérature françaises, Université M.C Gill Montréal (Québec).
- 2 Egi Volterrani , entretien avec Amin Maalouf, « *Autobiographie à deux voix* » , décembre 2001.
- 3-FLAMERION Thomas, Maalouf Amin : *J'avoue avoir le sentiment de naviguer à contre courant*, 26/08/2007.
- 4-Maalouf Amin, *L'homme a ses racines dans le ciel*, In Etudes francophone, automne 1999, vol.14, n°2.
- 5-NEGGAZ Soumaya, entretien avec Amin Maalouf, « *Le voyage initiatique dans Léon l'Africain* ». Harmoniées, 19/09/2006.

## Sitographies :

- 1- <http://www.universalis.fr>
- 2- <http://www.larousse.fr>
- 3- [www.aminmaalouf.net](http://www.aminmaalouf.net)
- 4-<http://www.fabula.org/revue/document4136.php>
- 5- [web/revues/home/prescript/article/caief\\_0571-5865\\_2004\\_num\\_56\\_1\\_1524](http://web/revues/home/prescript/article/caief_0571-5865_2004_num_56_1_1524)
- 6[http://www.upm.ro/facultati\\_departamente/stinte\\_litere/conferinte/situl\\_integrare\\_europeana/Lucrari3/franceza/Florica%20Mateoc.pdf](http://www.upm.ro/facultati_departamente/stinte_litere/conferinte/situl_integrare_europeana/Lucrari3/franceza/Florica%20Mateoc.pdf)
- 7-<http://www.academie-francaise.fr/les-immortels/amin-maalouf>
- 8-<http://www.aminmaalouf.net/fr/tag/ecrivain/>
- 9-<http://www.france.fr/hommes-et-femmes-dexception/alexandre-duma18021870.html>
- 10-<http://www.revue-signes.info/document.php?id=495#bodyftn14>
- 11-<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Multiculturalisme.htm>
- 12-<http://andalousie-culture-histoire.com/al-andalus-sous-la-dominacion-des-musulmans-espagnols-711-1492/>
- 13- <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/plurilinguisme>
- 14-[http://www.signification-prenom.net/signification\\_des\\_prenoms](http://www.signification-prenom.net/signification_des_prenoms)
- 15-<http://www.matiere-esprit-science.com/pages/breves/lettresae.htm#ANCREH>
- 16-<http://www.matiere-esprit-science.com/pages/breves/symbolchif.htm#ANCRE8>
- 17- <http://www.guidelecture.com>
- 18-[http://calounet.pagesperso-orange.fr/biographies/maalouf\\_biographie.htm](http://calounet.pagesperso-orange.fr/biographies/maalouf_biographie.htm)

19- <http://books.google.fr/>

**Encyclopédies :**

1- Microsoft ® Encarta ® 2009. © 1993–2008 Microsoft Corporation. Tous droits réservés.

2- Encyclopédie Universalis. CD-ROM 2009

**Dictionnaire :**

1- Le dictionnaire du littéraire, Ed Quadrige/ Puf , 2004.

2- LAROUSSE de la langue française, Ed, Larousse en Algérie, Station naftal RN N 36, Route de Douéra Ouled fayet Alger, Algérie, 2008.